



HAL
open science

Le goût de la lecture : comment pouvons-nous développer le goût de la lecture chez les élèves ?

Mélanie Pecheur

► To cite this version:

Mélanie Pecheur. Le goût de la lecture : comment pouvons-nous développer le goût de la lecture chez les élèves ?. Education. 2016. dumas-01382888

HAL Id: dumas-01382888

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01382888>

Submitted on 17 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ECOLE SUPERIEURE DU PROFESSORAT ET DE L'EDUCATION
DE L'ACADEMIE DE PARIS**

LE GOÛT DE LA LECTURE:

COMMENT POUVONS-NOUS

DEVELOPPER

LE GOÛT DE LA LECTURE

CHEZ LES ELEVES?

Présenté par Mélanie PECHEUR, professeur des écoles

Groupe C, FSTG

Directeur de mémoire: Antony Soron

Année: 2015 / 2016

Mots clés: lecture plaisir, enquête, décodage, compréhension.

SOMMAIRE:

INTRODUCTION p.2

PARTIE I: Comparaison et analyse des enquêtes PISA

1. Les résultats des enquêtes PISA (2000 et 2009) p.5
2. Analyse et interprétation des résultats p.7

PARTIE II: Le rôle de la différenciation dans le développement du goût de la lecture:

1. Deux obstacles nuisent à la compréhension de l'écrit p.9
2. La différenciation de l'enseignement p.10

PARTIE III: Quelques pistes pour développer le goût de la lecture:

1. La lecture offerte p.13
2. Raconter un livre lu p.14
3. L'organisation d'un rallye lecture p.15
4. La visite d'une bibliothèque p.15

CONCLUSION p.17

Bibliographie

Annexes

INTRODUCTION:

«Nous, on n'aime pas lire»¹, «Ces élèves ne savent pas lire», ce sont des phrases très courantes tout au long de la scolarité. Mais, que signifie savoir lire? Que signifie «aimer lire»? Pourquoi est-il si important de savoir lire? Est-ce une compétence indispensable pour la réussite scolaire et pour l'insertion dans le milieu professionnel par la suite?

«Savoir-lire» est une des compétences majeures du socle commun des connaissances et des compétences (décret du 11 juillet 2006). Celui-ci définit «tout ce qu'il est indispensable de maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire». A seize ans, c'est-à-dire généralement à la fin de la 3^e, «tout élève devra être capable: de lire à haute voix, de façon expressive, un texte en prose ou en vers; dégager l'idée essentielle d'un texte lu ou entendu; manifester sa compréhension de textes variés, qu'ils soient documentaires ou littéraires; lire des œuvres intégrales, notamment classiques, et rendre compte de sa lecture.» Plus précisément, à la fin de l'école élémentaire (en fin de CM2), les élèves doivent avoir acquis les compétences attendues au deuxième palier du socle commun telle que par exemple «Lire avec aisance (à haute voix ou silencieusement) un texte». Savoir lire est très important dans la scolarité de l'élève mais aussi dans la vie de ce dernier puisque la lecture est présente dans de nombreux domaines. En effet, nous enseignons la lecture en français, mais cette lecture est également présente en mathématiques (lecture de consignes, comprendre l'énoncé d'un problème...), en sciences (lecture de textes scientifiques), en histoire et en géographie (lecture de textes historiques, lecture de légende sur une carte,...). De même, afin d'acquérir du vocabulaire et de développer les compétences grammaticales et orthographiques, de nombreux textes sont étudiés par les élèves. Par conséquent, savoir lire permet d'acquérir d'autres compétences du socle commun des connaissances et des compétences. De plus, la lecture est également présente en dehors du temps scolaire: lecture de journaux ou lecture des règles d'un jeu de société par exemple. Enfin, savoir lire est un facteur favorable à l'insertion dans la vie professionnelle puisqu'il est très difficile de trouver un métier aujourd'hui, mais cela l'est encore plus si nous sommes illettrés.

Cette capacité doit être analysée selon deux axes: le décodage et la compréhension. Le décodage est très présent dans l'enseignement en élémentaire au cycle 2, puis progressivement, le décodage disparaît pour n'enseigner que la compréhension lors de séance

1 « Nous, on n'aime pas lire », Danièle SALLENAVE, édition Gallimard, 2009

de lecture. Très jeune, il est difficile pour les élèves de décoder et de comprendre ce qu'ils lisent puisque le décodage demande un effort important pour ces élèves: nous parlons alors de surcharge cognitive. Il est donc important d'automatiser ce décodage, mais dans notre enseignement, dès le cycle 3, le développement de cette compétence diminue progressivement puisque nous nous concentrons plus particulièrement sur la compréhension de l'écrit. Par conséquent, au collège, pour certains élèves, et ce nombre augmente de plus en plus, le décodage demande encore de nombreux efforts, et leur compréhension des textes en est donc limitée. Ces difficultés n'encourageront pas ces élèves à lire davantage, or pour être un lecteur expert, il faut lire. Pour illustrer ceci, nous pouvons citer Christian POSLANIEC qui pense que pour automatiser la lecture, il faut lire: «Quand on lit sans se rendre compte des procédures qu'on utilise pour le faire, ce qui d'ailleurs permet au lecteur de se préoccuper d'autre chose, c'est-à-dire du sens. Or le seul moyen qu'on connaisse pour parvenir à cet automatisme est....de lire, et de lire encore.»².

Nous venons donc de définir le «savoir-lire», nous allons maintenant nous intéresser plus particulièrement au développement du goût de la lecture. Nous pouvons nous demander s'il y a un lien entre savoir lire et aimer lire? De même, faut-il nécessairement savoir lire pour développer la lecture plaisir? Enfin, existe-t-il une corrélation entre le plaisir de lire et la réussite scolaire?

Le goût pour la lecture se traduit par une relation entre le lecteur et l'histoire et plus particulièrement entre le lecteur et les héros. Nous pouvons nous référer à Georges JEAN pour expliquer cette notion. «Pour goûter, au sens fort du terme, ce qu'on lit, il faut entrer dans les livres avec les héros et s'abandonner à ce qui va arriver de l'autre côté de la page.»³ De même, Christian POSLANIEC, dans son ouvrage *Donner le goût de lire* (édition Sorbier 1990) définit le goût de la lecture comme « une création de sens par le lecteur jusqu'à l'appropriation totale le cas échéant.» Ces définitions montrent l'implication du lecteur dans son acte de lecture: il met en relation son imaginaire et l'histoire lue, sa vie personnelle et la vie des héros de l'histoire. Par conséquent, nous pouvons supposer que pour développer le goût de la lecture, il faut comprendre ce que nous lisons et donc savoir lire. Mais, faut-il nécessairement savoir décoder pour développer la compréhension et le goût de la lecture?

Dans la suite de cet écrit, nous allons nous poser la question suivante:

Comment pouvons-nous développer le goût de la lecture chez l'ensemble des élèves?

2 «Donner le goût de lire», Christian POSLANIEC, édition Sorbier, 1990

3 «Ces héros qui font lire», Georges JEAN, édition Hachette, 1994

Dans une première partie, nous comparerons les résultats de l'enquête PISA de 2000 et ceux de 2009 puis nous les analyserons et les interpréterons. Ensuite, dans une deuxième partie, nous évoquerons le rôle de la différenciation lors d'une séance de lecture afin de développer le goût de la lecture chez l'ensemble des élèves de la classe. Enfin, dans un dernier temps, nous donnerons quelques pistes pour développer la lecture plaisir et nous évoquerons le rôle des parents dans son développement.

PARTIE I: Comparaison et analyse des enquêtes PISA

PISA est un programme international pour le suivi des acquis des élèves. Tous les trois ans, l'enquête internationale PISA mesure et compare les compétences des élèves de 15 ans issus de 65 pays différents (France, Allemagne, États-Unis, Finlande, Japon...). Cette enquête vise à évaluer la compréhension de l'écrit, la culture mathématique et la culture scientifique. En 2009, l'enquête PISA a également mesuré l'évolution du goût pour la lecture parmi tous les pays participants. Pour cela, une comparaison entre les résultats de 2000 et ceux de 2009 a été réalisée. Les informations recueillies permettent ainsi de répondre aux questions suivantes:

- Les élèves lisent-ils par plaisir?
- Y-a-t-il une évolution entre 2000 et 2009?
- Existe-t-il une corrélation entre la lecture plaisir et les résultats en compréhension de l'écrit?
- Leurs habitudes de lecture ont-elles une conséquence sur leur réussite en compréhension de l'écrit?

Dans un premier temps, nous traiterons les résultats des enquêtes de 2000 et de 2009. Puis, dans un second temps, nous analyserons et interpréterons ces derniers.

1) Les résultats des enquêtes PISA (2000 et 2009):

Nous allons comparer, à l'échelle nationale, les résultats de 2009 à ceux de 2000. Je vais tout d'abord vous présenter les résultats sous forme d'un tableau. Nous avons ces données grâce à l'article *Méthodes internationales pour l'éducation et l'équité: goûts, habitudes et performances des élèves de 15 ans d'après PISA*, de Sylvie Fumel et Bruno Trosseille (2009).

Comparaison des résultats des enquêtes PISA de 2000 et 2009:

	2000	2009
Les élèves ne lisent pas par plaisir.	30%	39%
Les élèves ont des difficultés pour terminer un livre.	33%	39%
La lecture est une perte de temps.	23%	26%
Les élèves lisent en dehors du temps scolaire	70%	61%
Les filles lisent plus par plaisir que les garçons.	Écart de + 18%	Écart de + 18%
Les élèves issus de milieux défavorisés sont moins nombreux à lire par plaisir.	Écart de + 10%	Écart de + 16%

A l'aide de ce tableau, nous pouvons observer plusieurs phénomènes.

Tout d'abord, de moins en moins d'élèves lisent par plaisir puisqu'une chute de 9% est observé pour la lecture plaisir et une diminution de 9% pour la lecture en dehors du temps scolaire. Ce sont les élèves de milieux aisés qui lisent le plus par plaisir et cet écart a augmenté de 6% entre 2000 et 2009. De plus, il y a également une différence entre les filles et les garçons puisque les filles lisent plus par plaisir que les garçons. Par conséquent, les garçons issus d'un milieu défavorisé sont ceux qui lisent le moins par plaisir et leur plaisir de lire a le plus régressé depuis 2000.

Ensuite, cette étude nous montre également une relation positive entre le plaisir de lire et la compréhension de l'écrit. En effet, comme nous montre le tableau ci-dessous, ceux qui ne lisent pas par plaisir obtiennent en compréhension de l'écrit un score moyen de 450 tandis que les autres obtiennent un score moyen de 526. Ainsi, le score obtenu en compréhension de l'écrit est supérieur pour les élèves qui ont le goût de la lecture. Nous pouvons également remarquer que le score dépend également du milieu dont les élèves sont issus. En effet, que ce soit pour les élèves qui lisent par plaisir ou les autres, le score obtenu est meilleur pour les élèves issus d'un milieu aisé que pour ceux issus d'un milieu défavorisé.

Comparaison du score obtenu en compréhension de l'écrit:

	Les élèves qui ne lisent pas par plaisir.	Les élèves qui lisent par plaisir.
Score moyen français:	450	526
Score milieux aisés	508	537
Score milieux défavorisés	413	433

Enfin, il y a également une différence entre les élèves qui ont une lecture variée et ceux qui ont une lecture uniforme. En effet, les élèves ayant une lecture variée sont plus performants en compréhension de l'écrit que ceux ayant une lecture uniforme. Pour terminer, il y a «une corrélation positive entre la performance en compréhension de l'écrit et la lecture régulière de livres de fiction, ainsi qu'une corrélation négative entre les résultats en compréhension de l'écrit et la lecture régulière de bandes dessinées.»⁴

4: Méthodes internationales pour l'éducation et l'équité. Goûts, habitudes et performances en lecture des élèves de 15 ans d'après PISA, Sylvie FUMEL et Bruno TROSSEILLE (2009).

2) Analyse et interprétation des résultats:

A l'aide des tableaux précédents, nous avons remarqué deux phénomènes:

- entre 2000 et 2009, le taux d'élèves qui lisent par plaisir a diminué.
- il existe une corrélation positive entre la lecture plaisir et la compréhension de l'écrit.

Nous allons maintenant interpréter ces deux observations.

Tout d'abord, dans la majorité des pays de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique, composée de 34 pays) et plus précisément en France, le taux d'élèves qui lisent par plaisir a diminué. Ceci peut être expliqué par une évolution de notre société. En effet, aujourd'hui, les élèves de 15 ans ont de nombreux loisirs autres que la lecture. Dans le meilleur des cas, ils pratiquent une activité physique et sportive puisque l'un des slogans de notre société est le suivant: «Pratiquer régulièrement une activité physique et sportive pour être en bonne santé». Néanmoins, ce n'est pas dû à cette pratique que les élèves lisent moins par plaisir. Pour développer le goût pour la lecture, il faut lire régulièrement. Or, aujourd'hui, nous pouvons supposer que les loisirs préférés des jeunes français sont les jeux vidéos et les réseaux sociaux. Par conséquent, ils ne lisent plus ou beaucoup moins. L'acte de lecture est considéré comme une activité scolaire et non une activité «loisir». En 2000, les élèves de 15 ans, pendant qu'ils étaient à l'école primaire (années 90), les jeux vidéos étaient peu présents dans leur vie et les réseaux sociaux n'existaient pas encore. Par conséquent, la lecture pouvait être un des loisirs de ces élèves. En revanche, pour les élèves de 15 ans en 2009, les jeux vidéos et les réseaux sociaux ont été très présents dès leur plus jeune âge. En effet, selon une étude, en 1999, seulement 20% de la population 11 ans – 64 ans jouait aux jeux vidéos contre 55% en 2013. Ainsi, les élèves jouent plus et en conséquence lisent moins, ce qui peut expliquer la diminution du taux d'élèves qui lisent par plaisir. En effet, comme nous avons vu précédemment, afin de développer la lecture plaisir, il faut lire régulièrement. Cependant, nous ne pouvons pas expliquer l'écart entre les filles et les garçons puisque malgré les préjugés, aujourd'hui, il y a presque autant de filles qui jouent que de garçons. De même, nous pouvons nous demander pourquoi l'écart entre les élèves issus de milieux aisés et ceux issus de milieux défavorisés a augmenté alors que ces derniers ont peut être moins accès à toutes ces techniques. Nous pouvons alors supposer qu'il y a une augmentation d'élèves qui appartiennent à des familles non francophones. Ainsi, l'obstacle de la langue française peut expliquer le fait que les élèves ne développent pas le goût de la lecture. Ceci peut donc expliquer l'augmentation observée.

Malheureusement, ce phénomène risque d'être amplifié dans les années à venir à cause de l'actualité mondiale.

Ensuite, nous pouvons réfléchir sur l'existence d'une corrélation positive entre la lecture plaisir et la compréhension de l'écrit. En effet, les élèves n'ayant pas le goût pour la lecture ont des scores plus faibles en compréhension de l'écrit. Nous pouvons expliquer ceci par le fait que l'élève lit très peu. Par conséquent, le décodage n'est pas automatisé et il est alors en difficulté pour comprendre. Nous parlons alors de surcharge cognitive: l'élève ne peut simultanément décoder et comprendre.⁵ De plus, l'activité de compréhension est liée à l'étendue du lexique d'un élève. Ce lexique s'accroît au cours de l'activité lecture. Ainsi, ceux qui lisent plus, ont moins de difficultés à se confronter à de nouveaux textes puisqu'ils acquièrent plus de vocabulaire.

Pour conclure cette partie, nous pouvons supposer qu'il est primordial pour la réussite de tous les élèves de développer le goût de la lecture. En effet, la lecture plaisir est un des facteurs de réussite scolaire d'une part mais aussi de réussite dans le milieu professionnel par la suite d'autre part. L'activité de lecture donne accès à de nombreux apprentissages, et à une certaine culture. Cependant, il existe de nombreux obstacles au développement du goût pour la lecture tels que le décodage ou le traitement lexical. Nous chercherons dans les parties suivantes comment surmonter ces difficultés afin de développer le goût de la lecture chez l'ensemble des élèves.

5 Théorie de la surcharge cognitive développée par John Sweller et Fred Paas.

PARTIE II: Le rôle de la différenciation dans le développement du goût de la lecture

Dans cette seconde partie, nous allons mettre en évidence que nous pouvons développer le goût pour la lecture à l'aide de la différenciation de l'enseignement.

Dans un premier temps, nous étudierons deux obstacles au développement de la lecture plaisir observés précédemment: le décodage et le lexique. Dans un second temps, nous proposerons des exemples de différenciation de l'enseignement lors d'une séance de lecture.

1) Deux obstacles nuisent à la compréhension de l'écrit:

Afin de développer le goût pour la lecture, les élèves doivent progresser dans l'une des deux compétences du savoir-lire: la compréhension. En effet, s'ils comprennent ce qu'ils lisent, ils peuvent plus facilement apprécier leur lecture. Cependant, les élèves peuvent être confrontés à deux difficultés: le décodage (l'autre compétence du savoir-lire) et le traitement lexical.

Tout d'abord, nous pouvons nous intéresser à l'hypothèse d'efficacité verbale de Charles Perfetti 1985. Selon lui, le niveau de décodage et celui de la compréhension sont fortement liés.⁶ En effet, un élève ayant des difficultés pour décoder a également des difficultés pour comprendre. Par conséquent, nous pouvons supposer que le décodage est un obstacle à la compréhension et donc au développement de la lecture plaisir. De plus, cette hypothèse est soutenue par la théorie de la surcharge cognitive. Il y a surcharge cognitive lorsque notre cerveau doit exécuter deux tâches simultanément comme par exemple répondre au téléphone en conduisant. L'une des deux tâches est alors lésée par rapport à l'autre ou les deux tâches ne sont pas exécutées correctement. Pour un élève débutant en lecture, son cerveau doit décoder et comprendre en même temps. Or, comprendre signifie que sa mémoire de travail retient puis identifie tous les mots qu'il décode lors de la lecture d'un texte. L'élève est alors en surcharge cognitive et la compréhension est lésée par rapport au décodage. Par conséquent, la non automatisation du décodage explique le fait que l'élève ne développe pas le goût pour la lecture. Néanmoins, nous avons précédemment lu dans «Donner le goût de lire» de Christian POSLANIEC (édition Sorbier, 1990) que c'est la pratique de la lecture qui permet d'automatiser le décodage.

Cependant, la difficulté de décoder n'est pas le seul obstacle à la compréhension et donc au développement de la lecture plaisir. Selon, N. Yuill et J. Oakhill (1991), certains élèves décodent sans difficulté mais ils en ont pour comprendre.⁷ Ainsi, ils ont des difficultés dans la compréhension de l'écrit alors qu'ils ont automatisé le décodage. Cette difficulté peut être expliquée par un obstacle lexical. Lors de la lecture, l'élève décode le mot, le reconnaît et accède à sa signification. Cette dernière étape peut mettre en difficulté l'élève s'il ne connaît pas la signification du mot. Ainsi, le traitement lexical est également un obstacle à la compréhension d'un texte et donc au développement de la lecture plaisir. Mais, la lecture permet l'acquisition du vocabulaire. En effet, nous pouvons parler de l'effet Matthieu de Stanovich (1986): plus les élèves lisent, plus ils acquièrent du vocabulaire, plus ils améliorent leur compréhension ce qui leur permet de continuer à développer leur lexique...

Nous venons donc de mettre en évidence deux «cercles vicieux»: celui du décodage et celui du traitement lexical. Il faut lire pour automatiser le décodage et pour développer le lexique alors que ces deux derniers sont des obstacles à la compréhension de l'écrit et donc au développement de la lecture plaisir chez les élèves.

2) La différenciation de l'enseignement:

Le professeur doit différencier son enseignement. En effet, selon le référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation (paru en 2013), le professeur doit «construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte **la diversité des élèves.**» Pour l'apprentissage de la lecture, la différenciation de l'enseignement doit permettre d'une part d'automatiser le décodage et d'autre part de développer la compréhension de l'écrit et donc l'acquisition du vocabulaire.

Tout d'abord, afin de développer la compréhension de l'écrit pour les élèves qui ont des difficultés de décodage, il est possible de leur offrir la lecture. Par exemple, en début d'année, lors d'une séance de lecture / compréhension dans une classe de CE2, les élèves lecteurs lisent silencieusement leur texte pendant que le professeur offre cette lecture aux élèves qui n'ont pas automatisé le décodage. Par conséquent, ces derniers peuvent travailler la compréhension du texte et également acquérir du vocabulaire sans être mis en difficulté par le décodage. Pendant la lecture offerte, ils devront suivre le texte avec leur doigt et le professeur peut leur

demander à tout moment de montrer le mot qu'il vient de lire. Lorsque la phase de lecture est terminée, l'ensemble des élèves de la classe travaillent sur la compréhension du texte et du lexique. Puis, plus tard dans l'année, il est possible de demander aux élèves en difficulté de lire le premier paragraphe et le reste du texte sera lu à voix haute par les autres camarades qui sont bons décodeurs. Ceci permet alors de développer chez l'ensemble des élèves de la classe la compétence suivante: «Lire avec aisance (silencieusement, à haute voix) un texte». Au fur et à mesure de l'année, les élèves en difficulté devront lire de plus en plus (un paragraphe, puis deux, puis trois...). Cette progression est possible puisque le décodage est travaillé avec les élèves en difficulté lors des activités pédagogiques complémentaires (APC) en commençant par des phrases (consignes par exemple) puis des textes simples et courts. Cette différenciation permet donc de développer d'une part le décodage et d'autre part la compréhension de l'écrit et l'acquisition du vocabulaire lors des séances de lecture / compréhension grâce à une lecture offerte par le professeur ou les élèves décodeurs. Par conséquent, la lecture plaisir peut être développée même pour les élèves qui ont des difficultés dans le décodage en début d'année de CE2.

Ensuite, afin de répondre à la diversité du lexique de nos élèves, il est possible de proposer différents textes. Par exemple, lors d'une séance sur le conte ayant pour objectif de dégager le schéma narratif du conte, il est possible de proposer deux contes de niveaux différents ou deux versions d'un même conte. En effet, il existe des contes avec différentes versions comme «Le petit chaperon rouge» de Charles Perrault et «Le petit chaperon rouge» des frères Grimm. Ainsi, tous les élèves pourront alors travailler sur leur compréhension du texte sans être confrontés à l'obstacle du traitement lexical. Néanmoins, lors de ces séances, l'acquisition du vocabulaire n'est pas optimisée puisque ces textes ne permettent pas aux élèves d'améliorer leur lexique. Nous pouvons alors proposer une autre situation d'apprentissage. Par exemple, le professeur propose une lecture qui n'est pas accessible à tous. Des élèves seront dans un premier temps en échec, mais leurs camarades les aideront pour comprendre ce texte et acquérir du vocabulaire. Il est alors possible de mettre en place une forme de tutorat. De plus, ils pourront chercher des mots dans le dictionnaire ce qui permet de développer la compétence «savoir utiliser un dictionnaire.» Cette séance de lecture permet aux élèves de développer leur vocabulaire ce qui améliore leur compréhension de l'écrit ce qui peut donc développer leur goût pour la lecture.

Nous venons de proposer plusieurs différenciations de l'enseignement afin de développer la compréhension de l'écrit. Ceci doit permettre dans un second temps de développer chez l'ensemble des élèves la lecture plaisir.

PARTIE III:

Quelques pistes pour développer le goût de la lecture

Dans cette dernière partie, nous allons proposer quelques pistes afin de développer la lecture plaisir dès le plus jeune âge. Nous allons également mettre en évidence le rôle majeur des parents puisque ces outils sont utilisés à l'école maternelle puis à l'école élémentaire mais doivent être également utilisés en dehors du temps scolaire.

1) La lecture offerte:

Dès leur plus jeune âge, il faut offrir la lecture aux enfants. En effet, pour savoir lire, il faut décoder et comprendre. L'acquisition du décodage débute au Cours Préparatoire (ou dès la grande section, en dernière année de maternelle) mais il est conseillé de lire des histoires adaptées à l'âge des enfants bien plus tôt. Ces lectures permettront aux enfants d'acquérir du vocabulaire simple dans un premier temps puis plus compliqué par la suite et de développer la compréhension de la langue. De même, la lecture offerte développe chez les jeunes enfants le goût pour les contes, les histoires.... Plus ils entendent des histoires, plus ils en demandent. Ainsi, les jeunes élèves développent la compréhension avant le décodage. Cependant, malgré l'apprentissage du décodage à partir du CP, il est nécessaire de continuer à offrir la lecture aux enfants. En effet, nous avons précédemment observé que le décodage pouvait être un frein à la compréhension de l'écrit et donc au développement de la lecture plaisir. Ainsi, afin de développer le vocabulaire des élèves plus âgés (6 à 10 ans), et donc améliorer leur compréhension de l'écrit, il est nécessaire de continuer à leur offrir des histoires, des contes. Cet outil doit permettre de développer la lecture plaisir puisque les enfants ne sont pas confrontés aux obstacles étudiés précédemment.

Aujourd'hui, cet outil est très fréquemment utilisé en maternelle et nous le retrouvons également tout au long de l'école élémentaire. En revanche, dans le cadre familial, nous pouvons supposer que la lecture offerte aux enfants diminue (voire disparaît) à partir de 6 / 7 ans et varie selon les familles et les milieux sociaux. Par conséquent, cela peut accentuer les inégalités entre les élèves puisque plus un enfant écoute des histoires, plus il acquiert du vocabulaire, plus il améliore sa compréhension de l'écrit et donc plus il développe un goût pour la lecture. Ainsi, les parents ont un rôle majeur dans le développement de la lecture plaisir de leur enfant.

2) Raconter un livre lu (annexe 1):

Afin de développer la lecture plaisir, il est possible de proposer aux élèves de raconter l'histoire d'un livre lu. Par exemple, pendant les vacances, ils doivent lire un livre au choix et à la rentrée ils racontent leur histoire à l'ensemble de leurs camarades. Puis, à la fin, ils expliquent pourquoi ils ont aimé ou non le livre qu'ils ont lu. Ils ont donc un objectif pour leur lecture (raconter ce qu'ils ont lu) et à la suite de leur exposé, d'autres élèves peuvent être motivés pour lire cette histoire. Il est alors possible que les élèves se prêtent les livres entre eux ce qui permet de développer une certaine coopération entre les élèves de la classe. Ainsi, cet outil permet de développer la lecture plaisir chez le lecteur mais aussi chez les auditeurs.

De plus, ceci développe de nombreuses capacités du socle commun des connaissances et des compétences qui sont attendues à la fin du CM2 (deuxième palier) comme celles-ci par exemple:

- s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis
- prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté
- lire seul des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse, adapté à son âge
- comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient
- prendre part à un dialogue: prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue

Nous pouvons utiliser ce moyen dès la fin du cycle 2 et tout au long du cycle 3. Cependant, demander à chaque élève de raconter ce qu'il a lu peut prendre un certain temps. Il est donc possible de leur proposer d'écrire un court résumé d'une dizaine de lignes qui sera mis à disposition des autres élèves après correction du professeur. Néanmoins, il est plus difficile pour un élève d'écrire un résumé d'une dizaine de lignes que de raconter son histoire à l'oral. En effet, dans une classe de CE2, comme nous pouvons l'observer dans l'annexe 1, certains élèves sont capables d'écrire un résumé qui pourront donner envie de lire le livre (annexe 1, a) tandis que d'autres écrivent seulement un phrase pour citer les personnages. (annexe 1, b). Ainsi, afin de développer le goût de la lecture chez l'ensemble des élèves, il est préférable de passer par la phase orale avec une classe de CE2. En revanche, la phase écrite qui permet de développer la compétence du socle commun «rédiger un texte d'une quinzaine de lignes...» peut être utilisée avec des élèves de CM2 (voire en CM1).

3) L'organisation d'un rallye lecture (annexe 2):

Afin de développer le goût pour la lecture, il est possible d'organiser un rallye lecture. C'est une activité d'autonomie puisque les élèves lisent seuls lorsqu'ils ont terminé leur travail. Au fond de la classe, il y a une trentaine de livres à disposition des élèves. Il existe 3 niveaux de livre afin de répondre aux difficultés de chaque élève. En effet, les livres de niveau 1 sont assez courts et le vocabulaire ne peut pas mettre en difficulté les élèves tandis que les livres de niveau 3 sont plus longs et le vocabulaire est plus compliqué. Les ouvrages de niveau 2 sont de niveau intermédiaire. Pour chaque livre, un questionnaire (exemple en annexe 2) est disponible également au fond de la classe. Les élèves doivent choisir un livre, le lire, puis répondre à un questionnaire sans l'aide du livre. Après correction, les résultats sont affichés sous forme de tableau au fond de la classe. A la fin de chaque période, il y a deux classements: l'élève qui a lu le plus de livres et celui qui a obtenu le plus de points. Avec l'aide de la coopérative de la classe, il est possible d'offrir un livre aux trois premiers de chaque classement. Un rallye lecture est organisé à chaque période de l'année. Nous pouvons alors varier les genres (contes, romans policiers, romans fantastiques,...) ou les thèmes (les monstres, les sorcières, les loups, les pirates,...). Chaque rallye lecture a pour objectif de développer la compréhension de l'écrit, ce qui améliore le vocabulaire des élèves et donc développe la lecture plaisir chez l'ensemble des élèves de la classe. De plus, c'est un outil qui peut être mis en place dès le CE1 avec des livres accessibles aux élèves puisqu'il y a des niveaux différents. Grâce à ces rallyes lecture, les élèves ont accès à de nombreux livres ce qui est un facteur important pour développer le plaisir de lire.

4) La visite d'une bibliothèque:

Aujourd'hui, notre école prône l'égalité des chances. Cela signifie que tout enfant doit avoir accès à l'instruction mais avoir également les mêmes chances de réussite scolaire et professionnelle par la suite. Or, si nous nous référons aux enquêtes PISA étudiées précédemment, les résultats varient en fonction du milieu dont sont issus les élèves. Il existe donc de nombreuses différences entre les élèves issus d'un milieu social aisé et ceux issus d'un milieu social défavorisé. Si nous ne nous concentrons que sur la lecture et le développement de la lecture plaisir, certains élèves ont accès à des nombreux livres chez eux tandis que d'autres en ont sûrement très peu. Il est donc important de réduire cet écart majeur.

Nous pouvons alors proposer un travail dans la Bibliothèque Centre Documentaire (BCD) de l'école. Les élèves découvriront un lieu magique pour découvrir de nouvelles histoires. Ils auront également la possibilité d'emprunter un nouveau livre chaque semaine. De plus, la bibliothèque de l'école peut être également ouverte lors des temps périscolaires (le midi par exemple), ce qui permet aux élèves d'avoir accès à de nombreux livres à différents moments de la journée. Quelque soit le moment de la journée, dans la BCD, l'élève doit être en présence d'un adulte (professeur des écoles, animateur,...) afin de l'aider dans ses recherches. Au fur et à mesure, l'élève deviendra de plus en plus autonome dans ses recherches et dans le choix de son livre.

Ensuite, après la bibliothèque de l'école, il est également possible d'organiser une visite dans la bibliothèque du quartier. Ceci permet aux élèves de découvrir une autre bibliothèque, plus grande que celle de l'école mais dont le fonctionnement est semblable. Ils pourront alors y retourner avec leurs parents afin de lire des livres et / ou en emprunter. Par conséquent, les élèves qui n'ont pas de livre chez eux, peuvent tout de même avoir accès facilement à de nombreux livres. Enfin, certaines bibliothèques comme la bibliothèque nationale de France proposent des ateliers pour découvrir ce lieu et inciter les élèves à fréquenter les bibliothèques en dehors du temps scolaire.

Pour conclure, il faut que tous les élèves prennent conscience qu'ils ont accès à de nombreux livres grâce aux différentes bibliothèques: celle de la classe, celle de l'école, celle du quartier et celles de la ville. Or, plus le livre est un objet familier pour l'élève, plus l'élève en lira ce qui permet donc de développer chez l'élève le goût pour la lecture.

Nous venons donc d'étudier quatre outils (la lecture offerte, l'histoire à raconter, le rallye lecture et l'utilisation d'une bibliothèque) que nous pouvons utiliser dès le plus jeune âge afin d'améliorer leur compréhension de l'écrit en acquérant du vocabulaire ce qui augmente chez les élèves leur goût pour la lecture. L'école a un rôle important mais ne peut réussir sans l'aide de la famille. En effet, l'institution offre de nombreux outils mais la famille doit également les utiliser. Par exemple, raconter des histoires aux enfants très jeunes améliore le vocabulaire, développe la compréhension de la langue et le goût pour les histoires.

CONCLUSION

A l'issue de cette étude, nous pouvons supposer que la lecture plaisir a un rôle majeur dans la réussite scolaire des élèves et également dans l'insertion professionnelle par la suite. Ainsi, il est primordial de développer le goût de la lecture chez l'ensemble des élèves.

Néanmoins, nous avons observé que de moins en moins d'élèves lisaient par plaisir, ceci pouvant être expliqué par l'évolution de notre société. En effet, de nombreux loisirs ou «passe-temps» se sont développés au début du XXI^e siècle. Par conséquent, les élèves lisent moins en dehors du temps scolaire, et ne développent donc pas le goût pour la lecture.

Cependant, il existe de nombreux moyens pour répondre à cette attente. Pour avoir le goût pour la lecture, il faut savoir lire. Or savoir lire signifie décoder et comprendre. Ces deux actions peuvent être des obstacles au développement de la lecture plaisir. En effet, le décodage peut nuire à la compréhension de l'écrit à cause d'une surcharge cognitive. Ainsi, afin d'améliorer la compréhension, il est possible d'offrir la lecture aux élèves non décodeurs et de développer ce décodage lors d'autres séances de lecture en cycle 2 puis en Activités Pédagogiques Complémentaires par la suite. De même, la compréhension est un élément majeur au développement de la lecture plaisir. Mais, dans le cas contraire, si l'élève ne comprend pas ce qu'il lit, cela peut être un frein au développement de cette dernière. Ainsi, l'enseignant s'adapte au niveau de ses élèves et propose des textes accessibles, c'est-à-dire avec quelques mots nouveaux afin d'augmenter le vocabulaire des élèves tout en étant compréhensible pour l'ensemble des élèves. L'acquisition du vocabulaire améliore la compréhension des textes, mais cette acquisition se réalise en lisant des textes. Il faut donc proposer des textes en fonction du niveau des élèves. L'enseignant peut proposer deux (ou trois) textes différents si cela est nécessaire. Par conséquent, la différenciation de l'enseignement lors des séances de lecture permet aux élèves de progresser en compréhension de l'écrit et donc de développer leur goût pour la lecture.

Enfin, le cadre familial a également un rôle important dans cet objectif. En effet, de nombreux outils tels que la lecture offerte ou l'accès aux bibliothèques municipales sont utilisés dans le milieu scolaire mais doivent être présents en dehors du temps scolaire. Dès leur plus jeune âge, les enfants doivent écouter des histoires afin de développer leur compréhension de la langue et d'acquérir du vocabulaire. Puis, en vieillissant, les jeunes

élèves ont accès à de nombreux ouvrages grâce aux différentes bibliothèques qui sont proches de lui (celle de la classe, celle de l'école, celle du quartier ou encore celle de la ville). Par conséquent, tous les élèves, qu'ils soient issus de milieux favorisés ou issus de milieux défavorisés, ont la possibilité de parcourir les ouvrages qu'ils souhaitent. Or, plus ils lisent, plus ils automatisent le décodage, plus ils améliorent leur vocabulaire, plus ils progressent dans la compréhension de l'écrit et enfin plus ils prennent plaisir à lire.

Pour conclure, le rôle de l'école et plus particulièrement celui des enseignants est très important dans le développement de la lecture plaisir, mais ceci ne peut être réalisé sans l'aide la famille. En effet, l'enseignant peut donner accès à de nombreux livres par l'intermédiaire de la bibliothèque de la classe, de l'organisation de rallyes lecture et développer la lecture plaisir en différenciant son enseignement mais il est important que les élèves lisent en dehors du temps scolaire. Si la lecture est considéré par l'enfant (et par la famille) comme une activité scolaire, il est alors difficile de développer le goût pour la lecture. Afin de faciliter ce développement, l'élève doit alors prendre conscience que la lecture plaisir est un facteur majeur à sa réussite scolaire et par la suite à sa réussite dans le milieu professionnel.

Nous venons d'étudier la lecture plaisir et nous avons présenté quelques pistes (différenciation de l'enseignement pendant les séances de lecture, lecture offerte, rallye lecture,...) afin de développer le goût de la lecture chez les élèves. Lors de l'analyse des résultats des enquêtes PISA, nous avons également observé une différence dans les performances en compréhension de l'écrit entre les élèves qui ont une lecture variée et ceux qui ont une lecture uniforme. Lors d'une prochaine recherche, nous pourrions nous demander pourquoi la lecture variée est favorable à la réussite en compréhension de l'écrit. Enfin, nous avons observé par l'intermédiaire de ces enquêtes une diminution de la lecture plaisir chez les jeunes français. Dans une autre étude, nous pourrions comparer ces résultats avec ceux des autres pays de l'OCDE. Par exemple, au Japon, le taux d'élèves qui lisent par plaisir augmente de 11% entre 2000 et 2009. Nous pourrions alors nous demander pourquoi il existe une différence entre les jeunes français et les jeunes japonais dans le domaine de la lecture plaisir.

Bibliographie:

- **Ouvrages consultés:**

Georges JEAN, *Ces héros qui font lire*, édition Hachette, 1994

Daniel PENNAC, *Comme un roman*, édition Gallimard, 1995

Christian POSLANIEC, *Donner le goût de lire*, édition Sorbier, 1990.

Danièle SALLENAVE, *Nous, on n'aime pas lire*, édition Gallimard, 2009.

- **Textes officiels:**

Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire, Bulletin officiel du 19 juin 2008.

Le socle commun des connaissances et des compétences, décret du 11 juillet 2006.

Le référentiel des compétences des enseignants, Bulletin officiel du 25 juillet 2013.

- **Sites consultés:**

www.peysseri.perso.neuf.fr/PE2003/GFP/Memoires2004GFP07/G.pdf

www.cache.media.education.gouv.fr/file/revue_80/30/0/Depp-EetF-2011-80-gouts-habitudes-performances-lecture-pisa_203300.pdf

www.oecd.org/fr/edu/apprendre-au-dela-de-l-ecole/48640285.pdf

www.crdp.ac-bordeaux.fr/data/uploads/file/CDDP40%2017042013%20AGoumi.pdf

ANNEXE 1

Résumés réalisés par deux élèves de CE2

Les syntaxes sont celles des élèves, les erreurs d'orthographe sont corrigées

a) Livre: *Oliver la terreur*, Anne-Marie DESPLAT-DUC

Depuis tout petit, Oliver démonte ses jouets car il veut toujours savoir comment ça marche. Un jour, alors qu'Oliver les démonte, les appareils de la cuisine décident de lui donner une leçon, mais très vite, Oliver manque de se faire tuer. Heureusement que André, le baby-sitter arrive à temps. A la fin de l'histoire, Oliver promet de ne plus démonter les appareils.

b) Livre: *Le petit buveur d'encre rouge*, Eric Sanvoisin

Les personnages de l'histoire sont Odilon et Carmilla et Draculivre.

ANNEXE 2

RALLYE LECTURE (Niveau 2)

Timothée découvre l'Inde, Frédéric Shangdi

Pour répondre aux questions suivantes, tu dois barrer (à la règle) les mauvaises réponses.

- 1) **Où se trouve la famille de Timothée?**
 - a) A Jaïpur
 - b) A Bombay
 - c) A Calcutta

- 2) **Qui utilisaient le Palais des Vents pour voir sans être vu?**
 - a) Les hommes étrangers en visite en Inde
 - b) Les enfants pauvres d'Inde
 - c) Les dames de la noblesse indienne

- 3) **Qu'est-ce qu'un lassi?**
 - a) Une sorte de sandwich au curry
 - b) Un yaourt liquide, spécialité indienne
 - c) Un ragoût très épicé

- 4) **Qu'offre Timothée à Rama, le fils du marchand de yaourt?**
 - a) Un stylo
 - b) Un cahier
 - c) Un livre

- 5) **Comment Timothée innocente-t-il Rama?**
 - a) Grâce à des empreintes sur l'appareil
 - b) Grâce à des photographies
 - c) Grâce au stylo qu'il a donné à Rama

- 6) **Où Rama s'est-il caché?**
 - a) Dans une cave
 - b) Chez son oncle et sa tante
 - c) Chez des amis, dans les faubourgs de la ville

- 7) **A quoi sert l'Observatoire?**
 - a) A observer les beaux paysages
 - b) A observer les astres, les planètes et la Lune
 - c) A observer les monuments de la ville

- 8) **Comment Timothée a-t-il utilisé son argent de poche?**
 - a) Il l'a donné à une famille pauvre.
 - b) Il a acheté un appareil photo pour Rama.
 - c) Il a acheté du lassi pour toute la famille.